

Théâtre pour enfants

# LE MUR DE L'ABSURDE



ALAIN AUDEBEAU

## Le mur de l'absurde\_extrait

### **THÈME.**

*Théâtre enfants de 8 à 12 ans. Mais aussi jeunes adolescents. Ici, là, pas ailleurs... Imaginaire et contes.*

### **DURÉE.**

*40 minutes. 8 scènes. 11 comédiens.*

### **RÉSUMÉ.**

*Monsieur et Madame Gros-Patapouf font construire un mur censé les protéger contre les voleurs, les pauvres, les immigrés, « les gens pas comme eux ». Mais le mur va montrer quelques faiblesses, en particulier grâce à l'action de Cri-Cri venu libérer sa sœur, servante chez les Gros-Patapouf autoritaires et lâches. Pour ce faire, il remplace quelques pierres par des boîtes en carton qu'il pourra enlever afin de se glisser, la nuit, de l'autre côté du mur. Ce dernier devient une véritable passoire et les Gros-Patapouf se font voler une nourriture dont ils privaient tout le monde. Monsieur Gros-Patapouf en mourra d'écœurement et de rage et ce sera la fin d'un mur aussi absurde qu'inutile.*

*Malgré cela, c'est tout de même une comédie.*

### **DISTRIBUTION.**

*11 personnages.*

*Monsieur Grosapatouf – Madame Grosapatouf – Maigrichon – Gros-nez – Pique-assiette – Servante 1 (dite Sema) – Servante 2 (dite Lana) – Cri-cri – Prunel – Pointu – Docteur.*

### **DÉCORS.**

*Une mur fait de boîtes de carton ou des coussins.*

### **DIFFUSION.**

*Le mur de l'absurde a été représenté pour la première fois à Ambarès-et-Lagrave le 5 juin 2010 par les enfants de l'atelier théâtre de l'association du « 4ième de sous » de cette même ville. Cours animé par Jean Christophe Robert.*

*Une seconde représentation a eu lieu de 12 juin 2010 à Talence en Gironde, dans le cadre des Théâtrales de l'Ocet, par les enfants du cours de Flore Audebeau.*

*A été jouée à Pfastatt dans le cadre du festival Môm'en scène sous la direction de Claudine Lengert*

### **NOTES.**

*Site de l'auteur : [Un tram en coulisse](http://Un tram en coulisse). Courriel : [syrthes@free.fr](mailto:syrthes@free.fr)*

*L'auteur est membre de la SACD.*

***Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de [SACD](#). Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.***

TOUT SPECTACLE DOIT FAIRE L'OBJET D'UNE DÉCLARATION AUPRÈS DE LA SACD (SACD.fr ou 11bis rue Ballu ; 75442 Paris cedex 09)

**SACD**

Si vous êtes une troupe amateur, lien directe vers la notice de la SACD : [vous êtes une compagnie amateur](#)

Lien vers le service en ligne simplifié pour les demandes d'autorisation : [Demande d'autorisation simplifiée](#)

## Exemple pour la demande d'autorisation simplifiée

Tapez le nom de l'auteur ou le titre de l'œuvre

### SACD Service destiné aux compagnies amateur

Répertoire > Spectacle > Représentation > Simulation > Identification > Récapitulatif > Validation

**✘** Une erreur technique est survenue. Nous mettons tout en oeuvre afin d'y remédier au plus vite.

Voir uniquement les auteurs dont les œuvres sont accessibles à l'autorisation en ligne

*Les auteurs dont le nom apparaît en caractère gras ont des œuvres accessibles à l'autorisation en ligne. Les autres noms sont affichables sur option (Cf. RECHERCHE). Ils apparaissent en caractère gris et la demande d'autorisation doit être effectuée par le [formulaire](#).*

**A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z Autres**

**AUDEBEAU Alain**

LE DON (AUDEBEAU Alain) 0h35, Originale	<input type="button" value="Choisir"/>
LE MUR DE L'ABSURDE (AUDEBEAU Alain) 0h40, Originale	<input type="button" value="Choisir"/>
LE RAP DE LA LUNE (AUDEBEAU Alain) 0h35, Originale	<input type="button" value="Choisir"/>
LES ENFANTS DE SUMMER VILLE (AUDEBEAU Alain) 0h35, Originale	<input type="button" value="Choisir"/>
L'IVRESSE DES ABEILLES (AUDEBEAU Alain) 1h20, Originale	<input type="button" value="Choisir"/>

Le mur de l'absurde\_extrait

SCÈNE1.

DES BOITES EN CARTON (OU DES COUSSINS) SONT ENTASSÉES SUR LA SCÈNE. ELLES CONSTITUENT LE MATÉRIAU D'UN MUR EN CONSTRUCTION. ENTRE MONSIEUR GROSPATAPOUF. IL POUSSE DE SA VOIX ET DE SES GESTES MAIGRICHON, PIQUE-ASSIETTE ET GROS-NEZ.

Personnages : 4 Grospatapouf, Maigrichon, Pique-assiette, Gros-nez.

**GROSPATAPOUF.**

Hors d'ici immédiatement ! Allez-vous en ! Et ne discutez pas. Racailles ! Voyous ! Morveux ! Oser venir sous mes yeux me voler ma pauvre pitance. Monstres !

**MAIGRICHON.**

On n'était pas venu vous voler monsieur Grospatapouf.

**GROSPATAPOUF.**

Te tairas-tu ? Mangeur ! Vermine ! Dehors !

**GROS-NEZ.**

Mais monsieur Grospatapouf, on n'est pas encore entré.

**GROSPATAPOUF.**

Il manquerait plus que cela. Brigands ! Mais je vous ai à l'œil. Oh ! Comme je vous ai bien à l'œil. Voyous. Rappeurs ! Hors de ma rue.

**PIQUE-ASSIETTE.**

La rue est à tout le monde, monsieur Grospatapouf.

**GROSPATAPOUF.**

Et depuis quand, s'il te plaît ? Voilà qu'ils me volent ma rue. Je vais appeler la police. Police !

**MAIGRICHON.**

On n'est pas des voleurs. On venait juste vous demander si vous alliez bien.

**GROSPATAPOUF.**

Si je vais bien ? Quand je vous vois, je ne vais pas bien du tout. Hors d'ici ! Hors de ma vue ! Hors de tout !

**PIQUE-ASSIETTE.**

Votre santé nous intéresse.

**GROSPATAPOUF.**

Ma santé ? Comment ça, ma santé ? Qui vous dit que ma santé n'est pas bonne ?

**GROS-NEZ.**

On dit que vous ne mangez pas à votre faim.

**GROSPATAPOUF.**

*Essuie une larme.*

C'est vrai. Les temps sont durs. C'est la crise.

*Se ressaisit.*

Ah ! Je comprends. Vous cherchez à m'amadouer. Au loin ! Disparaissez ! Je sens que je maigris à chacun de vos regards. Ne me touchez pas. Ne me regardez pas. Ouste !

**PIQUE-ASSIETTE.**

Mais monsieur Pique-assiette, on venait juste pour vous...

**GROSPATAPOUF.**

Comment m'as-tu appelé ?

**MAIGRICHON.**

Il s'est trompé, monsieur Grospatapouf. C'est son nom, Pique-assiette.

**GROSPATAPOUF.**

Un pique-assiette ? ! Je m'en doutais. Fichez le camp ! Ailleurs ! Voyous ! Par là-bas ! Vilains ! Talibans ! Partez ou je lâche les chiens.

**MAIGRICHON.**

N'en faites rien, monsieur Grospatapouf. On s'en va. On vous laisse. On ne vous importunera plus.

**GROSPATAPOUF.**

C'est ça. Bon vent. Et ne venez plus traîner dans ma rue, près de ma porte, contre mon mur.

*Maigrichon, Gros-nez et Pique-assiette sortent précipitamment.*

Je sais bien ce que vous étiez venus faire ici. Mais je suis méfiant. Je vous connais. Récidivistes. Sans-papiers. Mendiants !

*S'en va vers l'autre coulisse. Revient. Et crie, au summum de l'écœurement.*

Jeunes !

Le mur de l'absurde\_extrait

SCÈNE 2.

ENTRE MADAME GROSPATAPOUF. ELLE EST ACCOMPAGNÉE  
DE SES DEUX SERVANTES QUI LA SUIVENT À TROIS PAS.  
ELLE SEMBLE INQUIÈTE.

Personnages : 3 Madame Grospatapouf, Servante 1, Servante 2.

**MADAME GROSPATAPOUF.**

Avez-vous entendu ces cris horribles, les filles ?

**SERVANTE 1.**

Non madame Grospatapouf. Je n'ai rien entendu.

**SERVANTE 2.**

Moi non plus, madame Grospatapouf, je n'ai rien entendu.

**MADAME GROSPATAPOUF.**

Vous vous payez ma tête ? On crie. On égorge. On vole peut-être et vous n'entendez rien ? menteuses ! Vous avez décidé de me faire enrager ce matin ?

**SERVANTE 1.**

Je vous assure, madame Grospatapouf. Je n'ai rien entendu du tout.

**SERVANTE 2.**

Et on n'est pas le matin, madame Grospatapouf.

**MADAME GROSPATAPOUF.**

*À servante 1.*

On a dû entendre ces cris jusqu'à l'autre bout de la ville et tu prétends ne pas les avoir entendus ?

*À servante 2.*

Et toi ? Dis que je suis folle.

**SERVANTE 2.**

Vous êtes folle madame Grospatapouf.

**MADAME GROSPATAPOUF.**

Comment !!!

*La gifle.*

Je vais t'apprendre à m'injurier. Vilaine !

**SERVANTE 2.**

C'est vous qui m'avez dit de vous traiter de folle, madame Grospatapouf.

**MADAME GROSPATAPOUF.**

J'ai dit ça, moi ?

**SERVANTE 2.**

Je vous assure, madame Grospatapouf.

**MADAME GROSPATAPOUF.**

Ou tu es zinzin, ou tu te fiches de moi, ma fille.

**SERVANTE 2.**

Oh non, madame Grospatapouf

**MADAME GROSPATAPOUF**

C'est toi qui a crié tout à l'heure ?

**SERVANTE 2.**

Oh non, madame Grospatapouf.

**MADAME GROSPATAPOUF.**

*Inquiète.*

Ça venait de derrière moi. Où étiez-vous ?

**SERVANTES.**

Dans votre dos, madame Grospatapouf.

**MADAME GROSPATAPOUF.**

À combien de pas ?

**SERVANTES.**

À trois pas, madame Grospatapouf.

**MADAME GROSPATAPOUF.**

Bien ! Et vous n'avez pas entendu crier ?

**SERVANTES.**

Oh non, madame Grospatapouf.

**MADAME GROSPATAPOUF.**

Vous croyez que je les ai inventés ces cris ? Comment le pourrais-je ? Je n'ai aucune imagination. Ah les vilaines servantes que vous êtes. Bonnes à rien ! Je n'aime pas quand on crie. Est-ce que je crie, moi ?

**SERVANTE 1.**

Oh oui, madame Grospata...

**MADAME GROSPATAPOUF.**

Silence !

**SERVANTE 2.**

Je crois...

Le mur de l'absurde\_extrait

**MADAME GROSPATAPOUF.**

Quoi ?

**SERVANTE 2.**

Il me semble...

**MADAME GROSPATAPOUF.**

Mais enfin ! Vas-tu me dire ?

**SERVANTE 2.**

Maintenant que vous me le dîtes...

**MADAME GROSPATAPOUF.**

Mais je ne t'ai rien dit !

**SERVANTE 2.**

Je crois qu'il y a bien eu des cris, en fin de compte que...

**MADAME GROSPATAPOUF.**

Ah ? Que quoi ?

**SERVANTE 2.**

Qu'il se pourrait bien qu'il y a eu des cris.

**MADAME GROSPATAPOUF.**

Je sais bien qu'il y a eu des cris. Puisque je les ai entendus.

**SERVANTE 2.**

Seulement, madame Grospatapouf, ils ne venaient pas de derrière vous, mais de devant vous.

**MADAME GROSPATAPOUF.**

De devant ! C'est donc vous qui avez crié puisque vous êtes devant moi.

**SERVANTE 2.**

Oh non, Madame Grospatapouf ce n'est pas nous puisqu'on vous suit toujours derrière.

**MADAME GROSPATAPOUF.**

Tu cherches à m'embrouiller...

**SERVANTE 2.**

Oh non, madame Grospatapouf. Je vous assure. Si vous vous retournez, vous verrez que devant est derrière vous.

**MADAME GROSPATAPOUF.**

Devant est derrière moi ! Mais comment cela est-il possible ?

**SERVANTE 2.**

Parce que devant est votre maison.

**MADAME GROSPATAPOUF.**

Tu veux me faire tourner bourrique ?

**SERVANTE 2.**

Oh non, madame Grospatapouf. Ce que je veux dire c'est que les cris provenaient de votre demeure.

**MADAME GROSPATAPOUF.**

De ma demeure ? Bien sûr que je veux que tu demeures. Oh ! Tu essaies encore de te payer ma tête.

**SERVANTES 2.**

Oh non, madame Grospatapouf. Je disais tout simplement que les cris étaient dans votre maison où demeure monsieur Grospatapouf votre mari.

**MADAME GROSPATAPOUF.**

Ma maison ! Mon Grospatapouf ! Mon dieu ! On assassine chez moi. Courons ! Non. Courez devant. Au secours ! À l'aide ! Allez. Allez. Police !

**SERVANTE 2.**

Mais madame. Ce n'était que des cris de cochons sans importance.

**MADAME GROSPATAPOUF.**

Des cris de cochons ! Il y a des cochons chez moi ? Ciel ! Mon mari.

**SERVANTE 2.**

C'était bien cela, madame. Je crois que c'était votre mari qui criait.

**MADAME GROSPATAPOUF.**

On l'égorgeait ?

**SERVANTE 2.**

Je ne sais pas, madame. Il criait comme il crie toujours quand il croit que des voleurs viennent pour le voler.

**MADAME GROSPATAPOUF.**

Et il a bien raison. Avec tous ces étrangers qui courent la ville... Vivement que ce mur soit terminé. Allez. Allez. Il faut aller voir ce qu'il se passe. Je vous suis.

**SERVANTE 1.**

Mais madame, les conventions...

**MADAME GROSPATAPOUF.**

Il faut parfois savoir les contrevénir. Passez devant. Passez devant. Je vous suis à distance. On ne sait jamais.

Le mur de l'absurde\_extrait

**SERVANTE 2.**

*Murmure.*

Elle a la trouille la Grospatapouf.

**SERVANTE 1.**

*Pouffe.*

Des cris de cochons... J'aurais jamais osé.

**MADAME GROSPATAPOUF.**

Qu'est-ce que vous marmonnez toutes les deux ?

**SERVANTE 2.**

Rien, madame Grospatapouf.

**MADAME GROSPATAPOUF.**

Vous avez peur. Allons ! Un peu de courage, les filles. Et ne vous avisez pas à comploter.

**SERVANTES.**

Oui, madame Grospatapouf.

SORTENT.

Le mur de l'absurde\_extrait

SCÈNE 3.

ENTRENT CRI-CRI SUIVI DE PRUNEL ET DE POINTU. ILS  
PORTENT CHACUN UNE BOÎTE DE CARTON (OU DES  
COUSSINS) POUR LA CONSTRUCTION DU MUR.

Personnages : 3 Cri-cri, Prunel, Pointu.

**CRI-CRI.**

J'la pose où c'te boîte ?

**PRUNEL.**

Sur le tas, là, devant toi. T'es nouveau ou quoi ?

**CRI-CRI.**

Ben oui. Je m'appelle Cri-cri et toi ?

**PRUNEL.**

Prunel.

**POINTU.**

Et moi, c'est Pointu.

**CRI-CRI.**

Qu'est-ce qu'ils veulent faire avec toutes ces boîtes ?

**PRUNEL.**

Un mur. Ça se voit pas ?

**CRI-CRI.**

Vous ne trouvez pas ça drôle un mur ici ?

**POINTU.**

*En retournant chercher une boîte.*

Faut pas chercher à comprendre.

**PRUNEL.**

*Le suivant.*

Ouais. Faut vraiment pas chercher à comprendre. Tu verras, tu t'y feras.

**CRI-CRI.**

Si c'est pas malheureux. Regardez ça, là-bas, il traverse des maisons, il coupe des jardins. Ici, il barre la rue...

**POINTU.**

*Revient avec une autre boîte. À Cri-cri.*

Ça te dérangerait d'aller chercher une autre boîte ?

**PRUNEL.**

*À Pointu.*

Les nouveaux, c'est toujours pareil. Ils restent ébahis devant la construction.

**POINTU.**

Ouais. Et en attendant, c'est nous qu'on fait tout le travail.

**CRI-CRI.**

*Revient avec une boîte.*

Elles sont lourdes ces boîtes.

**PRUNEL.**

C'est pas un muret qu'on construit, mais une vraie muraille.

**CRI-CRI.**

Qui a eu l'idée ?

**POINTU.**

Monsieur Grosapatapouf. Tu le reconnaîtras facilement, il crie toujours, il gesticule, il menace.

**PRUNEL.**

Petit. Rond. Un véritable ressort.

**POINTU.**

Toujours au bord de la crise de nerfs.

**CRI-CRI.**

Pourquoi ?

**PRUNEL.**

On sait pas.

**POINTU.**

Il a peur qu'on le vole. Ou qu'on lui file des microbes. Va savoir.

**CRI-CRI.**

Alors pourquoi vous travaillez pour lui ?

**PRUNEL.**

Chômage.

**POINTU.**

Il nous tient comme ça. Et toi ?

**CRI-CRI.**

Moi ? Ben... Comme vous.

**PRUNEL.**

Tu viens de loin ?

**CRI-CRI.**

Oui. D'un pays sans murs.

**POINTU.**

Et tu as fait toute cette route pour venir travailler au mur !

**CRI-CRI.**

J'aime les grandes architectures. Combien il y en a de blocs à brasser ?

**PRUNEL.**

*Se gratte la tête.*

Pas facile de savoir. Faudrait connaître la longueur du mur.

**POINTU.**

*Même jeu.*

Son épaisseur.

**PRUNEL.**

Avoir défini la hauteur.

**POINTU.**

Calculer le volume moyen des boîtes.

**CRI-CRI**

Mais c'est un vrai problème de math !

**POINTU.**

Ouais. Le mieux c'est de ne pas chercher à comprendre.

**PRUNEL.**

Non. Faut pas chercher à comprendre...

*Repartent chercher des boîtes.*

**CRI-CRI.**

La dame tout à l'heure qui est passée avec les deux filles, qui c'était ?

**POINTU.**

La Grossepatapouf ?

**PRUNEL.**

C'était la Grossepatapouf.

**POINTU.**

Un vrai frelon avec deux ailes charmantes.

**PRUNEL.**

*À Cri-cri.*

Il veut parler des deux filles, pour les ailes. Elles sont jolies, hein ?

**POINTU.**

*À Cri-cri. Montrant Prunel.*

Il est amoureux d'une des deux.

**CRI-CRI.**

Laquelle ?

**POINTU.**

*Éclate de rire.*

De la Grossepatapouf.

**PRUNEL.**

N'importe quoi.

*À Cri-cri.*

Fais pas attention, il faut toujours qu'il fasse l'idiot.

**CRI-CRI.**

La grande aux cheveux noirs, vous savez qui c'est ?

**POINTU.**

Je sais pas. Mais elle est bien plus maline que les Grosapatapouf. Pour lui parler, il faudra que tu sois malin à ton tour.

**PRUNEL.**

*Aux deux autres.*

Hé ! Vous croyez qu'il va se construire tout seul ce mur ?

**POINTU.**

Ça va, Prunel, on arrive. On a toute la vie pour le construire.

*Cri-cri est songeur.*

Oh, Cri-cri. Tu t'amènes ? Y'a encore de la pierre à porter.

**CRI-CRI.**

Ouais, ouais... C'est le bagne, ici.

SCÈNE 4.

ENTRE GROSPATAPOUF SUIVI DE MADAME GROSPATAPOUF.  
GROSPATAPOUF MARCHE EN TOUS SENS, GESTICULES.  
BREF, IL NE TIENT PAS EN PLACE.

Personnages : 2 Grospatapouf, Madame Grospatapouf.

**GROSPATAPOUF.**

Non ! Non ! Je ne veux rien entendre. Vous m'entendez, madame Grospatapouf, ma femme ? Je ne veux rien écouter de cela. Partager mon assiette avec le peuple. Décidément, vous êtes folle ! Vous croyez que c'est le moment d'être généreux ? Avec tous ces pauvres ?

**MADAME GROSPATAPOUF.**

Mais de quel peuple parlez-vous, monsieur Grospatapouf, mon mari ?

**GROSPATAPOUF.**

Du peuple que je sais.

**MADAME GROSPATAPOUF.**

Je ne parle pas de celui que vous savez.

**GROSPATAPOUF.**

Alors duquel ?

**MADAME GROSPATAPOUF.**

De celui qui nous ressemble, monsieur Grospatapouf. Les gens comme nous. Des gens biens.

**GROSPATAPOUF.**

Alors ils n'ont pas besoin que je partage mon assiette avec eux.

**MADAME GROSPATAPOUF.**

Une assiette est une expression. Ah ! Cessez donc de remuer et écoutez-moi bien.

**GROSPATAPOUF.**

Mais je ne remue pas. Je suis assis.

**MADAME GROSPATAPOUF.**

Non, vous êtes debout. Vous tournez en tous sens.

**GROSPATAPOUF.**

Vous me cherchez querelle, madame Grospatapouf, ma femme ?

**MADAME GROSPATAPOUF.**

Arrêtez de gesticuler, de trépigner, de bondir sur vos jambes courtaudes comme sur un ressort !

Le mur de l'absurde\_extrait

**GROSPATAPOUF.**

Je suis un ressort, moi ?

**MADAME GROSPATAPOUF.**

Ce que je vous demande, c'est d'ouvrir votre garde-manger pour aider ces messieurs de nos amis qui ont quelques soucis en ce moment. À cause de leur crise de foie.

**GROSPATAPOUF.**

Ouvrir mon garde-manger !!! Mais vous n'y pensez pas !

**MADAME GROSPATAPOUF.**

Ils menacent famine. Et nous avons besoin d'eux comme eux ont besoin de nous. Entre pauvres riches, il faut savoir s'aider.

**GROSPATAPOUF.**

Absurde.

**MADAME GROSPATAPOUF.**

Vous y trouverez intérêt.

**GROSPATAPOUF.**

Absurde.

**MADAME GROSPATAPOUF.**

Ils sont prêts à tout pour sortir la tête de l'eau. Permettez-leur de respirer un peu. Mais arrêtez-vous donc un peu. En moins de six mois ils nageront à nouveau dans leur bocal. Ils vous en seront reconnaissants. En plus vous retrouverez votre asticot.

**GROSPATAPOUF.**

Mon asticot ! ?

**MADAME GROSPATAPOUF.**

C'est encore une expression. Ah ! Cessez de gesticuler. On dit aussi métaphore.

**GROSPATAPOUF.**

Métaphore ?

**MADAME GROSPATAPOUF.**

C'est une image. J'ai lu ça dans un livre.

**GROSPATAPOUF.**

Vous lisez des livres, madame Grospatapouf, ma femme ?

**MADAME GROSPATAPOUF.**

Un seul. Un livre d'images évidemment. Allons mon ami... Consentez à ma demande. On vous donnera pour cela le prix Nobel.

Le mur de l'absurde\_extrait

**GROSPATAPOUF.**

Le prix Nobel ! Lequel ?

**MADAME GROSPATAPOUF.**

Qu'est-ce que j'en sais, moi ? Ce n'est pas important lequel. Ce qui compte, c'est la notoriété et l'argent qui va avec.

**GROSPATAPOUF.**

*À part.*

Ma foi ! Elle a raison. Ainsi doté de ce prix, j'aurais réponse à tout. On boira toutes mes paroles.

*À madame Grospatapouf.*

Votre idée, madame Grospatapouf, ma femme, m'en donne une autre.

**MADAME GROSPATAPOUF.**

Ciel ! Mon Grospatapouf. Vous ! Une idée ?

**GROSPATAPOUF.**

Je vais consentir à votre demande, mais sans vider mes cuisines. Je vais plutôt, par je ne sais encore quelle magie de la taxe, puiser dans les cuisines des autres. Les autres étant en général plus nombreux, j'obtiendrai davantage sans que cela me coûte.

**MADAME GROSPATAPOUF.**

Monsieur Grospatapouf, mon mari, vous êtes un génie.

**GROSPATAPOUF.**

Je le sais fort bien, madame Grospatapouf, ma femme. En attendant allons manger.

**MADAME GROSPATAPOUF.**

Mais, monsieur Grospatapouf, mon mari, nous sortons à peine de table.

**GROSPATAPOUF.**

C'est une bonne raison pour s'y remettre. Le génie, ma femme, ça creuse.

SORTENT.

**Si vous désirez la suite, contactez-moi. Merci.**  
**[syrthes@free.fr](mailto:syrthes@free.fr)**